



ISSN 2258-4307

ISSN en ligne 2260-4278

Plurilinguisme et sociétés dans la région des Grands Lacs

Milburga Atcero

Makerere University Business School, Uganda

matcero@mubs.ac.ug

Reçu le 10-02-2016 / Évalué le 20-03-2016 / Accepté le 14-04-2016

Résumé

Dans cet article, nous nous interrogeons sur la construction de l'objet plurilingue en milieu social et éducatif. En passant par la définition de certains concepts clés, nous cherchons à apprécier l'importance de la pluralité des approches de manière à penser le futur de l'éducation plurilingue dans la région des Grands Lacs où existent des zones d'échanges économiques, de communications et de contacts multiples. Les concepts permettent d'estimer la valeur économique, éducative et sociale des langues. Selon certaines enquêtes, très nombreuses sont les transactions commerciales qui échouent dans le monde faute de compétences linguistiques. On peut en déduire que la maîtrise des langues internationales et/ou de large diffusion est une plus-value car elle permet une vraie convivialité et une réelle compétitivité pour le développement et le bien-être de la population.

Mots-clés: plurilingue, plurilinguisme, milieu social, communication, échanges

Multilingualism and societies in the Great Lakes region

Abstract

This article seeks to inquire into the construction of multilingualism as an object of study in the social and educational environment. We pursue to assess/review the importance of multiple approaches to thinking the future of multilingual education in the Great Lakes region through the definition of some key concepts. This is a region characterized by diverse economic exchanges, communications and contacts between different categories of people that engage in miscellaneous transactions. These concepts allow to determine the economic, educational and social values of languages. According to some surveys, very many are the commercial transactions that fail in the world due to lack of language skills. It can be inferred that the mastery of international languages and/or of communication is an added value because it can promote growth in our global economy, true friendliness and genuine competition and well-being of the population.

Keywords: plurilingual, multilingualism, social environment, communication, exchanges

Introduction

Les langues du monde ont une valeur économique et sociale, certaines plus que d'autres, cela va sans dire. En Afrique, par exemple, à la suite d'une longue histoire du colonialisme linguistique, le français et l'anglais sont associés au prestige, au progrès économique et à la modernité. L'utilisation des langues maternelles autochtones est limitée à l'interaction sociale, et dans de nombreuses instances associées à l'asthénie, à l'analphabétisme et à l'ethno-traditionalisme. Comment pouvons-nous changer ces perceptions et développer la cohabitation, la convivialité et le partenariat entre langue maternelle; langue de scolarisation; langue étrangère; langue de communication afin de promouvoir les valeurs économiques, éducatives et sociales des langues ?

Dans ce monde de la communication interplanétaire, intercontinentale et interrégionale, la dynamique des langues prend à l'ère actuelle des définitions toutes nouvelles. Grâce à la globalisation, l'accroissement des communications et les échanges d'informations économiques, scientifiques et technologiques transforment le monde. Actuellement, on postule qu'en augmentant l'éventail de langues maîtrisées, l'on peut développer des programmes économiques, éducatifs, scientifiques et technologiques en coopération bi ou multi latérale qui permettraient une meilleure collaboration entre partenaires locaux, régionaux et internationaux. Le plurilinguisme semble être la voie à suivre vu qu'il augmente l'opportunité de naviguer sur internet, de commercer dans un espace concurrentiel, de favoriser une ouverture professionnelle et les échanges interculturels par l'enrichissement de l'existence ou la création de nouveaux réseaux de commerce et de communication internationaux.

Cet article rappelle la question du plurilinguisme et sociétés dans la région des Grands Lacs et propose un certain nombre de raisons pour la mise en place des approches dans le but ultime de penser le futur de l'éducation plurilingue dans la sous-région des Grands Lacs qui est caractérisée par une pluralité des langues. Le thème du plurilinguisme tente d'apporter quelques réponses au défi qui traverse et implore notre société. Nous constatons que la mondialisation, la globalisation et les échanges économiques et technologique placent la question des langues au centre des communications et constituent une problématique à modeler impérativement pour concilier le présent et surtout l'avenir de l'éducation plurilingue. Les raisons sont nombreuses et complexes, mais nous pouvons essayer d'en énoncer quelques-unes ultérieurement. Cette interrogation engage tous les pays du monde, aussi bien les éducateurs, les décideurs politiques, sociaux et professionnels y compris la région des Grands Lacs. Ainsi, notre problématique soulève-t-elle les interrogations ci-après : quels enjeux économiques revêt le plurilinguisme pour

la sous-région des Grands Lacs? Comment estime-t-on la valeur économique des langues dans cette sous-région ? Quels sont les métiers ou groupes de métiers pour lesquels la maîtrise des langues internationales et/ou de large extension est une plus-value ? Pourquoi ? Comment peut-on améliorer l'enseignement des langues (ou les filières linguistiques) à l'enseignement supérieur et l'adapter aux besoins du marché du travail ? Enfin, en quoi l'approche que nous proposons conviendrait-elle pour justifier la construction de l'objet plurilingue en milieu social et éducatif dans la sous-région de Grands Lacs?

Pour répondre à ces interrogations, nous émettons l'hypothèse que pour s'ouvrir au reste du monde et mieux participer à la construction de la planète en général et de la sous-région de la Grands Lacs en particulier, il faudrait que les ressortissants de la région des Grands Lacs maîtrisent d'autres langues internationales telles que le français, l'anglais, afin de pouvoir communiquer avec le monde et surtout comprendre les nouveaux enjeux de la mondialisation, mais aussi et surtout participer aux réflexions et prises de décisions sur le monde. Notons que la diversité et l'affluence de langues dans la région de Grands Lacs peuvent inévitablement être une richesse, mais elles sont aussi fréquemment source de division et d'incompréhension entre les peuples, et principalement source d'inaccessibilité du savoir entre les différentes parties de la région en particulier et du monde en général. Par exemple, sur le continent notamment, tous les écrits de l'Afrique sub-saharienne, s'ils ne sont pas traduits restent inaccessibles aux africains de race blanches, il en va de même pour les africains du Sud et du centre anglophone et ceux de l'ouest francophone.

On constate que l'hétérogénéité linguistique qu'on trouve dans la sous-région de Grands Lacs se retrouve dans d'autres pays du monde. Ce constat pourrait signifier que les différentes ethnies ont leurs langues locales et qu'il y aurait une forte probabilité de conflit ethnique entre les uns et les autres. Il existerait de possibles malentendus ou manque de compréhension, de conflits entre les différentes ethnies. Il nous semble également réaliste de tenter de croire que dans une telle situation, les langues internationales et /ou de large diffusion serviraient aux communications entre les groupes de langues maternelles différentes. Comme l'accentue Ntakirutimana (2014), il importe de mettre sur pied une politique linguistique tenant compte de l'importance de la coexistence pacifique des langues. C'est en effet la pratique d'une langue qui la valorise. Selon cet auteur, la promotion de la diversité linguistique constitue la seule voie de sortie pour toutes les sociétés à tendance monolingue.

Sur le plan des techniques et méthodes de recherche, nous avons choisi d'utiliser une approche des méthodes mixtes. Plus précisément, nous avons procédé à des

enquêtes semi-structurées et à des entrevues aléatoires de groupe (les éducateurs, enseignants, des étudiants) et d'autres intervenants clés (par exemple, les employeurs dans les secteurs public et privé, les organismes publics et privés du secteur tels que le tourisme, le commerce et l'industrie, les ambassades, les associations du secteur privé et leurs employés) pour recueillir des données empiriques en termes de valeur économique des langues dans cette sous-région. Nous avons sollicité les avis de personnes interrogées en matière d'enjeux économiques que revêt le plurilinguisme pour la sous-région des Grands Lacs et aussi nos lectures exploratoires et notre expérience personnelle ont nourri la méthodologie mise en jeu. Par des exemples tirés de la vie courante, nous avons tenté de voir comment le plurilinguisme est un atout (mais pas une contrainte) à l'introduction et à l'utilisation de pluralité des approches pour penser le futur de l'éducation plurilingue. Le plurilinguisme apporte la convivialité à la place de la compétitivité. Nous nous proposons, dans cet article, de donner une brève historique des pays plurilingues et une brève définition de concepts clés pour ensuite prouver que les langues internationales ont un certain nombre de fonctions basées sur la finalité de leur utilisation et pour démontrer qu'elles sont indispensables si la sous-région souhaite élargir ses relations.

1. Brève présentation des pays plurilingues

Un pays multilingue est un pays où les individus peuvent parler, communiquer et agir dans plusieurs langues suivant plusieurs contextes culturels (Zarate et al. 2008:18), On peut supposer que l'Afrique des Grands Lacs (Burundi, République démocratique du Congo, Uganda et le Rwanda) fait partie de ces pays à plusieurs langues. Les habitants de ces pays pratiquent une pluralité des langues et vivent avec des intérêts très variés. Cette région présente une certaine unité culturelle qui suggère une longue histoire. Les langues de la région ont des similitudes. Leurs locuteurs travaillent, échangent, discutent, créent, agissent les uns avec les autres, ce qui montre bien que l'Afrique est l'un des continents où le plurilinguisme fait partie des réalités socioculturelles.

Le plurilinguisme est vécu et pratiqué de manière diversifiée selon les pays. Au Burundi, l'article 5 de la constitution stipule que «*La langue nationale est le kirundi. Les langues officielles sont le kirundi et toutes autres langues déterminées par la loi* ». La nouvelle loi, quant à elle, a mis sur le même pied d'égalité le kirundi, le français et l'anglais. Le Burundi adopte l'anglais non pas pour exclure le français mais pour être en ordre avec les autres pays membres de la Communauté est-africaine. Ceci devrait être la norme pour tous les autres pays de la sous-région, car c'est là qu'on voit l'importance des langues comme facteur et vecteur d'intégration régionale.

Au Burundi, trois langues officielles coexistent désormais : le kirundi, le français et l'anglais. Il est intéressant de noter que le Burundi ne souhaite pas fermer ses portes, au contraire il veut que les francophones se sentent à l'aise, [et que] les anglophones se sentent à l'aise également ; ce que nous trouvons très idéal sur le plan de la politique linguistique de la sous-région. Il en va de même au Rwanda où cohabitent trois langues, en Uganda où on trouve soixante-cinq langues locales qui cohabitent paisiblement avec les langues étrangères malgré le sentiment de domination de l'anglais, d'après Atcero (2015), en République Démocratique du Congo (RDC) où existent quatre langues nationales parmi ses 250 langues et au Cameroun où cohabitent plus de deux cents langues. Ce recensement des langues démontre l'importance aujourd'hui de développer des politiques linguistiques et éducatives locales favorisant la cohabitation, la convivialité et le partenariat entre langue maternelle; langue de scolarisation ; langue étrangère ; langue de communication comme le souligne Mwatha, (2010). On voit aussi l'inclination des Africains au français et à l'anglais, des langues non africaines de dimension internationales dans lesquelles ils voient une voie d'ouverture au monde mais aussi un moyen d'élévation personnelle et professionnelle. Il est grand temps que les systèmes éducatifs des pays des Grands Lacs tirent profit de l'existence de cette diversité linguistique pour influencer et adopter l'enseignement bilingue ou plurilingue.

2. Brève définition des concepts clés

Comme évoqué antérieurement, nous comptons recenser les définitions des concepts-clés suivants : plurilinguisme, pluralité, statuts langues, communication, échange scientifique, échange technologique, politiques linguistiques, politique éducative locale. L'éclaircissement de ces concepts permettra d'apprécier leurs conséquences sur la pluralité des approches pour penser le futur de l'éducation plurilingue dans les pays des Grands Lacs.

2.1 Plurilinguisme

En principe, ce terme désigne la capacité que possède un individu à utiliser plus d'une langue, quel que soit son degré de maîtrise. Ainsi on parle alors d'une région et d'un pays multilingue ou d'un individu plurilingue (Calvet, 1987b:32). Le plurilinguisme est la *coexistence d'une pluralité de langues dans un espace géographique ou politique donné* (Hagège, 2005). Le plurilinguisme est un environnement linguistique où cohabitent plusieurs langues qui appartiennent aux différents groupes linguistiques. Le plurilinguisme peut être vu aussi comme étant un concept utilisé pour désigner un individu qui parle, communique et agit dans plusieurs langues

(Zarate et al., 2008:18). Le multilinguisme, quant à lui, est considéré comme : *la capacité des sociétés, institutions, groupes et individus à utiliser, sur une base régulière, plus d'une langue dans la vie quotidienne.* (EC, 2007: 6). Les autochtones de la région des Grands Lacs ne sont pas exclusivement plurilingues mais ils sont aussi multilingues et cette vitrine pourrait constituer un vivier pour un enseignement/apprentissage plurilingue sans qu'une langue ne domine l'autre.

2.2 Compétence plurilingue

Selon la définition du CECRL, la compétence plurilingue se définit comme *la compétence à communiquer langagièrement et à interagir culturellement d'un acteur social qui possède, à des degrés divers, la maîtrise de plusieurs langues et l'expérience de plusieurs cultures.* En adéquation avec le CECRL, le Cadre de Référence pour les Approches Plurielles des Langues et des Cultures ajoute que *«cette compétence ne consiste pas en une collection de compétences à communiquer distinctes et séparées suivant les langues, mais bien en une compétence plurilingue et pluriculturelle qui englobe l'ensemble du répertoire langagier à disposition».* Autrement dit, la compétence plurilingue rassemble des connaissances et des capacités qui permettent à un individu de communiquer en puisant dans son capital langagier et culturel.

La compétence plurilingue peut être envisagée comme un processus actif, global et évolutif. Par ailleurs, cette compétence ne demande pas d'avoir le même niveau de compétence dans toutes les langues. Il est question de mettre à profit la transversalité de ces compétences partielles pour, par exemple, débiter l'apprentissage d'une langue étrangère. Il est intéressant de noter que la compétence plurilingue n'est pas fixe ni limitée. Elle peut être développée tout au long d'une vie. C'est là un atout pour penser l'utilisation de pluralité des approches pour penser le futur de l'éducation plurilingue dans la région car comme nous le verrons ultérieurement, cette compétence plurilingue peut être davantage développée en milieu scolaire, vu que l'école est sans doute, un lieu approprié de contacts linguistiques.

2.3 Statut des langues dans des pays de Grands Lacs

Une brève définition du concept de « statut des langues » conduira à décrire celui des langues dans des pays de Grands Lacs. Selon Robillard (1997: 269-270):

Le statut est la position d'une langue dans la hiérarchie sociolinguistique d'une communauté linguistique, cette position étant liée aux fonctions remplies

par la langue, et à la valeur sociale relative conférée à ces fonctions [...]. On distingue généralement le statut de fait (empirique, implicite) du statut juridico-constitutionnel (explicite, de jure). Il n'est pas exclu que ces deux statuts soient relativement contradictoire. Sur le plan explicite, les catégories de statut le plus souvent utilisées sont celles de la langue officielle (langue de travail de l'État), de la langue nationale (statut garanti par l'État), voire de langue proscrite [...]. Dans le domaine éducatif, une langue peut être dotée de statuts divers : elle est soit médium (ou véhicule) d'enseignement, soit langue enseignée (ou langue matière).

Selon cette définition, le statut prend deux grandes catégories : le statut de fait (empirique, implicite) autrement dit statut informel et le statut juridico-constitutionnel (explicite, de jure) qui serait le statut formel. Les catégories qui emploient ce dernier semblent pertinentes pour cet article. Ce statut qui désigne les statuts de langues comme langue maternelle; langue de scolarisation; langue étrangère; langue de communication, officielles et de la langue nationale servira pour décrire celui du français, de l'anglais et des autres langues dans des pays de Grands Lacs.

De cette définition découle l'hypothèse que deux langues internationales sont utilisées dans le pays des Grands Lacs comme langues secondes. C'est le cas du français qui est la seconde langue co-officielle au Burundi, en RDC et au Rwanda. Le français est la langue de l'administration, de la législation et de l'éducation dans ces trois pays où il est essentiellement appris à l'école et est utilisé dans des situations formelles ou officielles. Quant à l'anglais, il est la langue officielle en Ouganda. (Article 6: Official Language. "1. The official language of Uganda is English." (Traduction : 1. "La langue officielle de l'Ouganda est l'anglais). L'anglais occupe une place très importante au Burundi et au Rwanda depuis que ces deux pays sont devenus membres de la Communauté de l'Afrique de l'Est (EAC).

Puisque les pays anglophones de l'Afrique de l'Est (l'Ouganda, la Tanzanie, le Kenya) ont commencé un processus d'intégration économique et politique, le Burundi et le Rwanda se voient obligés d'acquérir l'anglais afin de s'intégrer au point de vue linguistique. Cette intégration devrait franchir les étapes d'une zone de libre échange, c'est-à-dire un marché commun avec comme objectif ultime l'union économique, la création d'une monnaie commune, d'un visa commun et une fédération des États membres. L'établissement d'un visa commun, par exemple, pourrait aboutir à l'émergence de nouvelles langues, à des effets environnementaux et linguistiques qui conduirait à une augmentation des recettes touristiques. Grâce à la maîtrise des langues de la sous-région, ces métiers verront leur champ de compétence profondément transformé. Cela suppose que les instances éducatives doivent d'ores et déjà préparer les futures générations au changement pour mieux s'intégrer dans la région.

On peut observer que la filière touristique est l'une des plus dynamiques en termes d'emploi et qu'elle devrait continuer à être pourvoyeuse d'emploi dans les années à venir. L'adhésion du Burundi et du Rwanda à ce processus d'intégration économique et politique de l'Afrique de l'Est, en juillet 2007, fut saluée comme un événement important pour l'avenir politique et éducatif des populations et du pays. Il est de notre connaissance que le français et l'anglais sont légalement acceptés comme langues secondes dans les quatre pays de la région des Grands Lacs. Ces langues sont devenues les langues d'inclusion, d'unification, de tolérance entre la population des Grands Lacs. Ce sont des langues qui tissent le lien entre des hommes et des femmes de cultures et de langues différentes et qui font coexister, dans le même espace, des hommes et des femmes de cultures et de langues différentes.

Qu'en est-il du swahili? Le swahili est la lingua franca de la région des Grands Lacs africains. Il est la langue véhiculaire la plus importante de la région. C'est la langue des contacts commerciaux. Il compte le plus grand nombre de locuteurs en Afrique de l'Est et Afrique des Grands Lacs. Même si le swahili n'a aucun statut juridique dans la plupart des pays des Grands Lacs, il demeure tout de même important, notamment dans les petites entreprises commerciales.

Force est de constater que certaines langues sont dominantes et que d'autres sont dominées. Cela peut engendrer un conflit linguistique et une concurrence dus à l'inégalité de leur statut. Il revient donc aux instances éducatives et aux décideurs politiques des pays de Grands Lacs d'élaborer des politiques linguistiques et éducatives en faveur de l'enseignement plurilingue avec une pluralité des approches pour encourager la mise en place de la cohabitation, la convivialité et le partenariat entre les langues dites de référence (le français et l'anglais) et d'autres langues de la sous-région. Cette observation nous amène à décrire la situation politique linguistique et éducative des pays de Grands Lacs. Avant d'aborder ces deux concepts, il importe d'évoquer brièvement le concept de communication en vue de faire enchaîner, somme toute, l'importance et la pertinence de la communication à l'introduction et à l'utilisation de pluralité des approches pour penser le futur de l'éducation plurilingue dans la région des Grands Lacs.

2.4 Concept de communication

La communication est vue comme un acte pour générer quelque chose, autrement dit elle joue un rôle utilitaire dans un échange donné. L'accent est mis sur l'aspect utilitaire et pratique de la communication. Pour les chercheurs de Palo Alto, la communication est un système, c'est-à-dire un ensemble d'éléments qui entretiennent des relations entre eux. Dans une interaction, tout fait signe

et est interprété (énoncé, milieu, situation, gestualité, mimique, proxémique...) parfois différemment par les interactants. La communication n'est pas une simple transmission d'informations. L'individu participe à la communication en tant qu'élément d'un groupe. Il n'existe pas de non-comportement («on ne peut pas ne pas communiquer»). Toute communication est à la fois négociation sur un contenu et une relation. La nature des relations dépend de l'interprétation des séquences par les partenaires.

Tout échange s'organise par symétrie ou complémentarité. Pour Rod Ellis (1994:13), la compétence de communication comporte également plusieurs paramètres ou connaissances: *Communicative competence includes knowledge the speaker-hearer has of what constitutes effective language behavior in relation to particular communicative goals. That is it includes both linguistic and pragmatic knowledge. Communicative performance consists of the actual use of these two types of knowledge in understanding and producing discourse.* Cette définition, qui met l'accent sur les connaissances préalables nécessaires à l'orateur pour atteindre les buts communicatifs qu'il s'est fixés, paraissait importante à prendre en compte dans le contexte de cet article.

Une autre définition de la compétence de communication, donné par Nunan (1993:117), indique qu'il s'agit de *The ability to use language effectively to communicate in particular contexts and for particular purposes. Communicative competence is said to consist of four subsidiaries components: grammatical competence, sociolinguistic competence, discourse competence, and strategic competence.* En effet, c'est en communiquant qu'on apprend à utiliser peu à peu une langue, c'est-à-dire un système linguistique et un ensemble de conventions pragmatiques ancrées dans un système socioculturel de représentations, et de savoirs sur le monde. Des contacts commerciaux dans la région des Grands Lacs, par exemple, ont conduit à la diffusion des langues tout au long des pays de la région ou à l'émergence de nouvelles langues dans des échanges scientifiques et technologiques.

2.5 Aperçu sur les politiques linguistiques des pays des Grands Lacs

La politique linguistique est un enjeu de pouvoir (Grand Guillaume, 2003). C'est une arme politique d'un gouvernement qui la choisit selon, entre autres, ses buts, ses positions politiques et son programme socioéconomique. En Uganda, l'anglais a été adopté comme langue de communication officielle et administrative ; le français a été adopté au Burundi, en RDC et au Rwanda comme langue seconde officielle.

La politique linguistique est aussi un élément de l'identité nationale, les politiques linguistiques peuvent traiter les langues, comme des moyens d'unification et de compréhension nationale. Actuellement, avec l'adhésion du Rwanda et du Burundi à l'EAC en plus du Kenya, de l'Uganda et de la Tanzanie, l'anglais et le français représentent des langues dont il faut absolument tenir compte dans toute tentative d'intégration économique, culturelle, politique, militaire, technologique. Cela implique une nouvelle politique linguistique explicite, une nouvelle définition de la politique éducative de la sous-région.

Dans les lignes qui suivent, nous évoquons la notion des politiques éducatives pour montrer que ce sont ces dernières qui structurent le système éducatif d'un pays. Toute politique de planification porte en effet une certaine influence sur les pratiques et les représentations des langues.

2.6 Politique éducative

La politique éducative interprète et adapte simplement la politique linguistique au programme scolaire. Elle détermine les langues qui seront enseignées et le niveau auquel elles le seront. Elle définit la place dans le cursus scolaire de chacune de ces langues et détermine la langue de scolarisation, les fonctions et les buts de cet enseignement, la distribution de ressources par langue ainsi que la distribution territoriale des langues, objets d'enseignement. Cette politique permet donc au gouvernement de réaliser des prises de position politiques concernant la valeur des langues, positions que dissimule souvent la formulation des politiques linguistiques. Il revient donc aux décideurs politiques et éducatifs de plaider en faveur de l'apprentissage plurilingue dans la région des Grands Lacs sur la base de quelques arguments sociologiques; économiques et politiques dans le but de construire un avenir meilleur pour les habitants de la région.

3. Réflexions sur le contexte sociolinguistique des pays de Grands Lacs

Afin de sérier de façon précise l'importance de l'étude sociolinguistique des pays de Grands Lacs, nous menons une réflexion sur les rôles social et communicatif que jouent les différentes langues dans ces pays et les conséquences qui en découlent pour l'introduction et l'utilisation de pluralité des approches pour penser le futur de l'éducation plurilingue dans la région. A ce compte, le sociologue Hymes (1974:125) rappelle que *l'objet principal de la recherche sociolinguistique est d'établir les bases pour une compréhension adéquate de la place de la langue dans la vie sociale.*

La sociolinguistique s'inscrit dans plusieurs domaines, mais nous en emprunterons deux qui sont pertinents et utiles, dans le cadre de cet article car ils nous permettront de voir dans quel contexte une langue donnée est choisie, et privilégiée par une communauté donnée. Le premier de ces domaines est celui de la gestion des langues qui porte sur des typologies de politique et d'aménagement linguistiques dans les différents pays. La gestion des langues est une discipline qui consiste à satisfaire les besoins d'usage de plusieurs langues, dans un même État, dans des entreprises, dans des institutions internationales où l'on doit pratiquer plusieurs langues ou dans des organismes culturels. Le deuxième domaine est celui qui est basé sur les conflits diglossiques. Ce dernier prend en considération les emplois situationnels, les langues en présence dans une société, les représentations, les attitudes, les jugements sur les usages et dans le cadre des situations conflictuelles, les rapports de dominance entre les langues en présence.

Nous nous basons sur la question de la gestion des langues car en accord avec J. Fishman (1965 : 67-88), il ressort qu'il existe de l'espace où se déploie et se manifeste la gestion des langues et où les choix linguistiques sont symboliques pour des relations interpersonnelles. Nous en déduisons que la notion d'espace sociolinguistique permet de définir des espaces au sein desquels la parole plurilingue se déploie. Cet espace peut être à l'école ou en classe, au sein des relations familiales, dans la concession ou la maison de famille, sur le marché, sur le lieu du travail, cela peut être des discussions entre des acteurs sociaux, etc. Tout bien considéré, il faudra instaurer un dialogue des langues dans des conditions réalistes et acceptables en évitant l'approche unique, appauvrissante pour tous dans la sous-région. Autrement dit, pour faciliter la communication, il faut arriver à accéder à l'hégémonie linguistique dans la région et ce dernier dépendra des éléments suivants :

- utilisation des langues comme moyen de faciliter le commerce ;
- Universalité et utilisation des langues dans les communications internationales et d'institutions tels que la télécommunication (Internet/ téléphone), la diffusion culturelle, le domaine de transport, l'espace médical et juridique;
- désignation comme de jure ou de facto d'une langue officielle; des langues internationales et/ou de communication et les mesures du niveau de scolarité, le taux d'alphabétisation, les changements technologiques, les tendances de la migration internationale et le commerce.
- langue comme moyen du commerce international, un réseau de distribution mondial de publications de langue, de l'utilisation dans la diplomatie et dans les temps modernes, désignation éventuelle et l'utilisation par le contrôle de la circulation aérienne ou d'autres modes de transport franchissant les frontières internationales.

Le progrès des langues en Afrique Grands Lacs, dans les années à venir, dépendra de sa capacité à jouer un rôle décisif, non seulement comme moyen de communication national, international et interafricain mais aussi et surtout comme facteur réel de développement dans les domaines de l'éducation, de la science, de la technologie, de l'économie et de la vie sociale comme articulé par Mwatha (2010). Les instances de cette sous-région doivent donc trouver des moyens d'améliorer la maîtrise de la langue, surtout en cette ère où de plus en plus, les technologies de la communication rendent possible l'apprentissage à tout moment et à chaque fois qu'il y a de l'intérêt.

4. Recommandations

- Les paramètres tels que le contexte institutionnel, la promotion sociale et économique, des échanges devront être pris en compte car ils influencent les usages et les fonctions des langues, entre autres dans l'enseignement
- Les décideurs dans la région des Grands Lacs devront soutenir l'idée de promouvoir un plurilinguisme basé sur la nécessité et l'utilité de parler la langue de l'autre. Ils devront améliorer la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage des langues tout au long de la vie.
- Les politiques et les pratiques dans la région des Grands Lacs devront favoriser le plurilinguisme, principalement fondé sur la pluralité des langues, avec un espace adéquat pour les langues de communication internationale

Conclusion

Notre objectif était de montrer que les langues internationales et/ou de large diffusion ont un certain nombre de fonctions basées sur la finalité de leur utilisation et qu'elles sont vitales si la sous-région souhaite élargir ses relations. La région Des Grands Lacs devrait développer la passion pour le plurilinguisme et développer les compétences plurilingues des habitants dans ce domaine et dans d'autres langues. L'idéal serait que les habitants puissent vivre dans le monde global sans beaucoup de défis du monolinguisme. Les multinationales, les organisations du secteur public international comme l'ONU, les missions diplomatiques, les agences de renseignement, les organisations de la société civile internationale etc. sont à la recherche des individus qui possèdent deux langues ou mieux encore, des individus pouvant travailler dans un contexte multilingue. Il s'agit donc de donner à chaque langue son espace dans cette région, d'améliorer l'enseignement des langues et l'adapter aux besoins du marché du travail, de créer des conditions d'une vraie convivialité et d'une réelle compétitivité pour le développement des pays des Grands Lacs. Il revient donc aux décideurs politiques de faire progresser le plurilinguisme via l'enseignement.

Bibliographie

Atcero, M. 2015, « Usages et fonctions des langues dans la région de la Communauté de l'Afrique de l'Est et la région des Grands Lacs L le cas de l'Uganda » : *Synergies Afrique des Grands Lacs*, Revue du GERFLINT, n°4, p. 9-22.

[En ligne] : http://gerflint.fr/Base/Afrique_GrandsLacs4/AfGrandsLacs4.html [Consulté le 11 décembre 2015].

Burundi: l'anglais officialisé aux côtés du français et du kirundi.

[En ligne] : <http://www.rfi.fr/afrique/20140829-le-burundi-met-ordre-politique-linguistique> [Consulté le 11 décembre 2015].

Politique linguistique du burundi projet - Assemblée apf.francophonie.org/.../11_projet_politique_linguisti. En ligne http://apf.francophonie.org/IMG/pdf/11_projet_politique_linguistique_burundi.pdf [Consulté le 17 février 2016].

Calvet, L.-J. 1987. *La guerre des langues et les politiques linguistiques*. Paris: Payot.

Conseil de l'Europe. (2001). Un Cadre Européen Commun de Références pour les Langues - apprendre, enseigner, évaluer. Paris : Didier (3ème édition).

Ellis, R. 1997. *SLA research and language teaching*. Oxford applied linguistics. Oxford: Oxford University Press.

Fishman, J. 1965. « *Who speaks what language to whom and when?* », *La linguistique*, 2 : 67-88. (Version révisée: Fishman 1972c).

Gestion des langues-Wikipédia [En ligne] : https://fr.wikipedia.org/wiki/Gestion_des_langues) [Consulté le 10 décembre 2015].

Kremnitz Georg. Du « bilinguisme » au « conflit linguistique ». Cheminement de termes et de concepts. In: *Langages*, 15e année, n° 61. Mars 81. Bilinguisme et diglossie. p. 63-74. doi : 0.3406/lgge.1981.1868 url : http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/lgge_0458-726x_1981_num_15_61_1868 [consulté le 12/12/2015].

Mwatha, MN. 2010. « Et si les Africains quittaient le sommet de Montreux? ».

[En ligne] : <http://www.letemps.ch/opinions/2010/10/22/africains-quittaient-sommet-montreux>). [Consulté le 11 décembre 2015]

Ntakirutimana, E. 2014. « La dynamique des langues dans l'enseignement supérieur au Rwanda. De nouveaux enjeux, une nouvelle dynamique » : *Synergies Afrique des Grands Lacs*, Revue du GERFLINT, n° 3, p. 155-163.

[En ligne] : http://gerflint.fr/Base/Afrique_GrandsLacs3/Evariste_Ntakirutimana.pdf [Consulté le 11 décembre 2015].

Nunan, D. 1989. *Designing Tasks for the Communicative Classroom*. Cambridge: Cambridge University Press.

Nunan, D. 2004. *Designing Tasks for the Communicative Classroom*. Cambridge : Cambridge University Press.

Population de l'Afrique des Grands Lacs :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Populations_de_l%27Afrique_des_grands_lacs [Consulté le 11 décembre 2015].

The Constitution of the Republic of Uganda. 1995. Kampala: Uganda Government Printers

Visa commun Kenya, Ouganda et Rwanda - Visa en ligne, En ligne <http://www.visa-en-ligne.com/pays/visa-commun/Kenya.php> [Consulté le 10 décembre 2015].

Zarate, G. 1983. « Objectiver le rapport culture nouvelle, culture étrangère ». *Le français dans le monde* 23/181 : 34-39.

Zarate, G. 1986. *Enseigner une culture étrangère*. Paris : Hachette.